

N° 130 (Mensuel)

Janvier 1922



BULLETIN DU
**STÉRÉO-CLUB
FRANÇAIS**

REVUE DE LA

PHOTOGRAPHIE

STÉRÉOSCOPIQUE

AVEC PLANCHES HORS-TEXTE

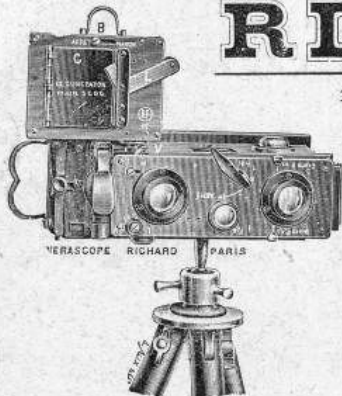
Siège Social **PARIS**

51 Rue de Clichy

L'Appareil stéréoscopique IDÉAL est le

VÉRASCOPE

RICHARD



10, Rue Halévy (Opéra)

le plus ROBUSTE, le plus PRÉCIS, le plus PARFAIT, le plus ÉLÉGANT

Donne :
la FORME correcte,
la GRANDEUR exacte,
la PERSPECTIVE juste.
la COULEUR vraie.

Le CUNCTATOR Breveté S. G. D. G.

ou déclencheur automatique à temps,
permet à l'amateur de se photographier lui-même,
de constituer le premier plan de son stéréogramme
et d'animer le paysage.

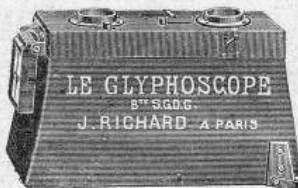
Le VÉRASCOPE 7×13 est le premier appareil stéréoscopique au format rationnel recommandé par le Stéréo-Club.

Modèle avec objectifs f: 4,5 et mise au point.

Pour les DÉBUTANTS, le

GLYPHOSCOPE

La Jumelle stéréoscopique
la moins chère
possède les QUALITÉS
FONDAMENTALES
du Vérascope.



MODÈLE EN IVORINE
POLIE
avec 6 châssis métalliques
45×107.

MODÈLE pour PELLICULES
PLANES
12 poses 45×107
se chargeant
instantanément en pleine
lumière.

Les vues du GLYPHOSCOPE comme celles du VÉRASCOPE se voient, se projettent, se classent, se grandissent, avec le NOUVEAUX MODÈLES A COURT Foyer (breveté S. G. D. G.) dans lesquels les images paraissent en VRAIE GRANDEUR superposables avec la réalité.

TAXIPHOTE

NOUVEAUTÉ !

“ L'HOMEOS ” Breveté S. G. D. G. utilise les pellicules cinématographiques
27 vues stéréoscopiques sur 1 m. 15.

EN VENTE dans TOUTES LES BONNES MAISONS de Fournitures Photographiques du Monde.

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE PERMANENTE : 7, rue Lafayette (OPÉRA)

Demandez le Catalogue, à l'Usine, 25, rue Mélingue, PARIS

Union Photographique industrielle

LA PHOTOGRAPHIE DES COULEURS

avec les Plaques

AUTOCHROMES LUMIÈRE

est plus simple et plus facile que la photographie en noir
Reproduction exacte de toutes les Couleurs de la nature

Plaques spéciales pour le

Reportage et les grands instantanés

Plaques Orthochromatiques S. E. (sans écran)

Orthochromatiques-Anti-Halo-Simplex

ou à enduit pelliculaire

Désensibilisateur Lumière

Produits Chimiques spéciaux pour le voyage

en Cartouches et en Tubes

Catalogues franco sur demande adressée aux

Etablissements

LUMIÈRE & JOUGLA

82, Rue de Rivoli. — PARIS

Société Anonyme des Etablissements
DEMARIA = LAPIERRE

169, Quai de Valmy. — PARIS

(Usine à Lagny, Seine-et-Marne)



JUMELLES "CAPSA"

entièrement métalliques

Formats 45×107 et 6×13

DESCRIPTION. — Corps élégant, rigide, indéformable. — Diaphragmes conjugués des objectifs, avec trois ouvertures. — Obturateur donnant la pose et l'instantané. — Déclancheur métallique flexible. — Grand viseur clair avec réticule. — Ecrou pour mise sur pied. — Cadre avec verre douci extra-fin pour la mise au point — Instruction pour le mode d'emploi. — Livrées en boîtes carton, avec SIX CHASSIS métalliques à volet — Permettent la PHOTOGRAPHIE EN COULEURS.

OBJECTIFS	FORMATS DES CLICHÉS	
	$4^5 \times 10^7$ cent.	6×13 cent.
Achromatiques.	N° 531 Fr. 105.—	N° 561 Fr. 140.—
Rectilinéaires extra-rapides : « RECTOR »		
Demaria-Lapierre	N° 534 — 190.—	N° 564 — 245.—
Anastigmats « MANAR ».	N° 532 — 275.—	N° 562 — 375.—

Demandez à votre fournisseur habituel LA NOTICE sur laquelle figure la description des coffrets "CAPSA", des écrans, lentilles modificateurs de foyer, stéréoscopes et tous articles nouveaux **CONSTRUITS SPÉCIALEMENT** pour ces Jumelles.

SECTION DE PHOTOGRAPHIE

DES

ÉTABLISSEMENTS
POULENC FRÈRES

19, Rue du Quatre-Septembre, PARIS



APPAREILS & TOUTES FOURNITURES

pour PHOTOGRAPHES AMATEURS

PRODUITS CHIMIQUES

PAPIER AU BROMURE DE LUXE "ZELVO"

CATALOGUE GÉNÉRAL

1921

≈ 60 pages ≈

AVEC CONSEILS PRATIQUES ET FORMULAIRE

(Envoi franco sur demande)

Galerie de Photographie d'Art

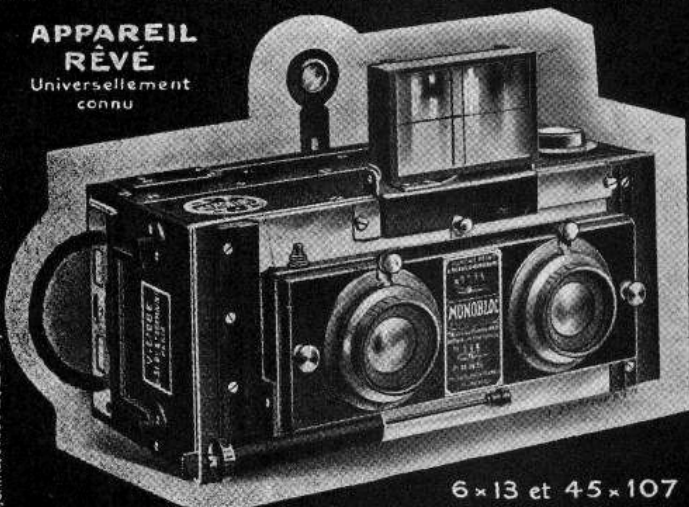
EXPOSITION PERMANENTE D'ÉPREUVES D'AMATEURS

LE MONOBLOC

APPAREIL
RÉVÉ
Universellement
connu

ONT PRIS DES LEUR APPARITION
LA PREMIÈRE PLACE
PARMI LES APPAREILS STÉRÉOSCOPIQUES
DU MONDE ENTIER

CONTRE 100 CATALOGUE V. LIEBE, 31 B, S. Germain, PARIS, TÉL. GOB. 25 56



6x13 et 45x107

LE MONOBLOC SIMPLIFIÉ

La plus ancienne fabrique française d'Optique Photographique

29, Rue du
Louvre

Paris (2^e)

HERMAGIS

29, Rue du
Louvre

Paris (2^e)

ANASTIGMATS soigneusement appairés à Foyers **identiques**
pour tous formats.

Aplanastigmats

extra-rapides 1 : 6,8
réunissant rapidité et
profondeur



Anastigmats Sie D

ultra-rapides 1 : 4,5
opérant par les plus
mauvais temps

SE MONTENT SUR LES APPAREILS LES PLUS RÉPUTÉS

S'adaptent sur tous les Appareils (stéréoscopiques et autres)

Se trouvent dans toutes les bonnes Maisons de vente.

LA M^{ON} HERMAGIS

envoi Catalogue et Renseignements
sur demande.

N^o S.C.F.

Photo-Amateur du Havre

31, Passage du Havre, 31

—> PARIS <—

Constructeur — Spécialiste

Jumelle à Prismes | Le " Stéréo " $\begin{matrix} 7 \times 13 \\ 6 \times 13 \end{matrix}$



La plus Lumineuse

- 16 fois type Haute-Mer. 405.—
- 12 » Montagne. 275.—
- 8 » Sport . . . 245.—
- 8 » Courses . . . 195.—
- 5 » Théâtre . . . 205.—

Étais cuir jaune.



Magasin 6 plaques } noir
 } couleur

Mise au point.

Objectifs de Marque.

Obturbateurs à Secteurs.

Grande Précision

Prix à partir de Frs. 785

—> **SPÉCIALITÉS :** <—

Positifs tons chauds ☼ Agrandissements

Fournitures Générales

VENTE — ACHAT — ÉCHANGE

Pour la Stéréoscopie

Bénéficiez des avantages du Film
Léger,
Flexible,
Incassable,
Anti-halo

Employez le

PORTRAIT FILM EASTMAN

Il donne des clichés harmonieux,
détaillés, exempts de halo et
reproduisant les nuances les
plus subtiles du sujet. ⊗ ⊗

Film Process Eastman pour positifs en noir ou en sépia

KODAK S. A. F. 39, Avenue Montaigne, **Paris (8^e)**
17, Rue François I^{er}

BULLETIN

DU

Stéréo = Club Français

B. LIHOU, Fondateur. — Revue de la Stéréophotographie

19^e Année

N^o 130

Janvier 1922

Adresser toutes les Communications au
STÉRÉO-CLUB FRANÇAIS
51, Rue de Clichy. — PARIS (9^e)

Les manuscrits et les épreuves ne sont pas rendus.

Le STÉRÉO-CLUB FRANÇAIS n'est pas responsable des opinions émises par ses Membres dans le Bulletin.

La reproduction des illustrations est interdite. — La reproduction des articles n'est autorisée qu'avec indication de source, sauf ceux avec droits réservés.

Sommaire. — Memento. — Cotisations pour 1922. — Le relief et la photographie stéréoscopique. — Petit appareil de déclenchement automatique. — Le temps de pose en autochromie. — Notre referendum. — Séance intime du 6 décembre. — Visite au Musée du Trocadéro. — Nouveautés photographiques : Le stéréoclasseur FRANÇAIS. — Bibliographie : *La pratique du développement en photographie*; *Annuario della Fotografia*. — Cours élémentaire de Photographie. — Nos illustrations.

Memento.

Mardi 3 Janvier. — Réunion, à 20 h. 30, du Conseil d'administration.

Mardi 17 Janvier. — Séance mensuelle de projections, à 20 h. 45, au siège social, 51, rue de Clichy : *En Haute Savoie*, par M. BOURGOIN. — *Quelques essais sur autochromes*, par M. SCHITZ. — *Madagascar et la Réunion*, par M. CATTIN.

Dimanche 22 Janvier. — Visite photographique au Musée des Beaux-Arts : Rendez-vous à 9 heures, rue Bonaparte, 14.

Mardi 7 Février. — Séance de manipulations, à 20 h. 45, au siège social : *Essai des objectifs pour appareils de stéréoscopie*, par M. SCHITZ. *Emploi et développement des Portraits-films*.

Cotisations pour l'année 1922.

Le Trésorier a l'honneur de rappeler aux Membres du S. C. F. que la cotisation (20 fr. pour les Sociétaires ; 10 fr. pour les membres de leur famille), doit être acquittée, **au plus tard, le 31 janvier**.

Passé cette date, les quittances seront présentées à domicile, par la poste, **avec une majoration de 1 fr. pour frais**

de recouvrement. Les Membres sont priés de donner des instructions afin que lesdites quittances reçoivent bon accueil, même en leur absence.

Nos collègues à l'étranger voudront bien adresser soit une valeur sur Paris, soit un mandat-postal ou un mandat-carte libellé **au nom du Trésorier et payable à son domicile, 5, rue Jean-Bologne, Paris (16^e).**

Éviter l'envoi de mandats au siège social, où le Trésorier ne peut les recevoir.

Le Trésorier : E. Ducancel.

N.-B. — La carte remise ou adressée au Sociétaire tiendra lieu de quittance.



Le Relief et la Photographie stéréoscopique.



Nous favons, en dormant, Madame, échappé belle (1).

Le journal le *Temps*, dans son numéro du 2 mars, a publié un feuillet « scientifique » dont nous détachons la partie la plus significative :

« Il y a une soixantaine d'années, l'illustre physicien Helmholtz donna une explication de la sensation du relief qui fut acceptée presque immédiatement partout ; en raison de l'écartement de nos deux yeux, les images d'un même objet qui se forment sur leur rétine ne sont pas strictement identiques ; une des images s'étend davantage d'un côté ; l'autre du côté opposé ; ce serait du mode de superposition et d'éclairement des deux images que suivant Helmholtz nous concluons au relief, et il fonda sur cette donnée le *stéréoscope*, qui, à l'aide de deux images planes prises avec un appareil à deux oculaires présentant le même écartement moyen que nos yeux, permet, en effet, de reconstituer le relief des objets.

« ... Il est probable que, s'il est réel que le stéréoscope d'Helmholtz donne la sensation du relief, ce n'est pas comme un stéréoscope dont nos yeux ont du mal à supporter la fatigue, qu'ils arrivent à nous donner cette sensation qui, d'ailleurs, ne nécessite nullement chez nous l'intervention des deux yeux.

« Quand nous fermons un œil, celui qui demeure ouvert persiste à percevoir le relief des corps, bien qu'il soit privé de la collaboration de son conjoint ; la perte d'un œil n'entraîne pas la perte du sens du relief, et les borgnes de naissance le possèdent aussi bien que les individus dont les deux yeux sont intacts.

« Il faut donc chercher ailleurs et notre passion actuelle du cinéma, en suscitant cette recherche, aura aidé au progrès de la physiologie de la vision.

(1) « On dormait sur la théorie de la vision binoculaire de Helmholtz ». (Edmond PERRIER).

Les Établ. FRANCIA

(anciens Établ. MACKENSTEIN)

ont l'honneur d'informer leur nombreuse clientèle qu'à partir du 1^{er} Janvier 1922, pour cause de fin de bail, leur magasin de vente et de démonstration sera transféré :

15, RUE DES CARMES — PARIS (V^e)



(33, rue des Écoles, près la Sorbonne et le Collège de France) où, réuni à la fabrique et installé dans le même immeuble, il pourra profiter de l'atelier d'essai et des instruments scientifiques de contrôle.

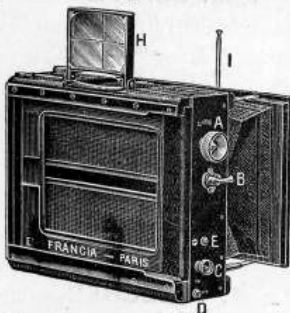
Une exposition permanente y est organisée de toutes les nouveautés photographiques et des dernières créations FRANCIA en :

JUMELLES STÉRÉOSCOPIQUES
& STÉRÉOPANORAMIQUES

APPAREILS-FOLDINGS & PLIANTS (Klapp)
montés avec obturateurs d'objectif ou de plaque
« INDÉRÉGLABLE »

CHAMBRES NOIRES DE VOYAGE et D'ATELIER
APPAREILS DE PROJECTION
& D'AGRANDISSEMENT
STÉRÉOSCOPIQUES et STÉRÉO-CLASSEURS, etc..

Tous ces appareils construits avec la plus grande précision, munis de tous les perfectionnements et garantis exempts de tous vices de construction, avan-



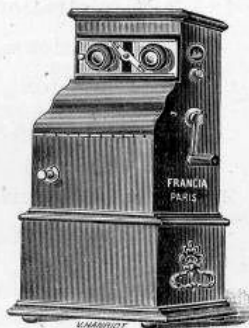
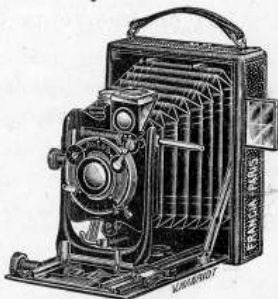
tages qui feront ressortir la raison pour laquelle on trouve si rarement, dans les magasins d'appareils d'occasion, les merveilleux instruments FRANCIA-MACKENSTEIN au lieu que le marché se trouve inondé d'appareils d'occasion de presque toutes les autres marques.

Envoi franco
des notices
descriptives
sur demande
adressée aux

Établ. FRANCIA

15, rue des Carmes PARIS V^e, rue des Carmes, 15
Téléphone : Gobelins 07-84.

Les appareils FRANCIA sont en vente dans toutes les BONNES maisons d'articles photographiques, exiger toujours la marque déposée :



STÉRÉO-CLUB FRANÇAIS

SOCIÉTÉ DE PHOTOGRAPHIE ET D'EXCURSIONS

Fondée en 1903 par B. LIHOU

SIÈGE SOCIAL :

51, Rue de Clichy + PARIS (9^e Arr^t)

MM. les Sociétaires sont priés de s'adresser :

Pour

- 1° L'administration générale,
Les admissions.
Les démissions,
Les invitations aux séances.

au *Président*,
51, Rue de Clichy
Paris (9^e)

- 2° Les inscriptions à l'ordre du
jour des séances,
Les nouveautés,

à **M. LANGLADE**
Vice-Président
12, Avenue Alphan
Paris (16^e)

- 3° Les renseignements généraux
La rédaction du Bulletin,
Les compte-rendus,

à **M. SCHITZ**
Secrétaire Général
10, rue Charlot
Paris (3^e)

- 4° Les cotisations, cartes de
sociétaires et insignes,
Les changements d'adresse,

à **M. DUCANCEL**
Trésorier
5, rue Jean-Bologne
Paris (16^e)

- 5° La bibliothèque,

à **M. FLESCHER**
180, rue Legendre
Paris (17^e)

- 6° Les excursions,
L'expédition du Bulletin,

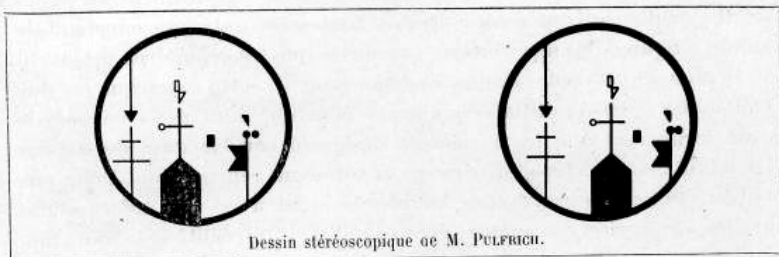
à **M. LAVILLAT**
6, Impasse de la Gaiié
Paris (14^e)

« Il y a une différence fondamentale entre la façon dont se forment les images sur une plaque photographique ou une bande de gélatine destinée au cinéma, et la façon dont elles se forment dans notre œil dont la rétine est un segment de sphère. L'image qui se forme sur la première est plane; les parties profondes de l'objet figuré sont ramenées sur le même plan que les parties superficielles. C'est le contraire qui se produit dans notre œil où une ligne droite se dessine en ligne courbe sur la rétine. La longueur de cette ligne augmente à mesure que la ligne droite dont elle est l'image se rapproche de notre œil et, en même temps, elle se courbe si bien qu'une série de lignes parallèles équidistantes tracées, sur un même plan, perpendiculairement les unes aux autres, de manière à figurer les carrés d'une table de multiplication, se transforment en lignes dont les médianes sont seules droites, toutes les autres se courbant de manière à figurer des segments de la courbe que les géomètres désignent sous le nom d'hyperbole. Par un singulier hasard, cette remarque est due à Helmholtz et les quadrilatères à lignes courbes, dont nous venons de parler, forment ce que les physiiciens désignent sous le nom de damier d'Helmholtz. Les images formées sur la rétine ne reproduisent donc pas les objets tels qu'ils sont; elles les représentent avec une déformation, une sorte de torsion qui pourra être ramenée à la réalité si le film cinématographique ordinaire est projeté sur un écran déformé compensateur de la déformation que notre œil fait subir aux images qui viennent se peindre sur la rétine. Le docteur Jacques-Louis Pech, professeur à la Faculté de Médecine de Montpellier, a obtenu cet écran compensateur en tendant une toile dans un cadre dont les bords sont courbés, de manière à figurer un segment d'hyperbole. Le résultat a été parfait. Une image photographique projetée sur ces écrans fournit à l'œil du spectateur et, par suite, à son cerveau, la même impression que les objets qu'elle représente lorsqu'ils sont réellement vus remplissant le champ visuel du spectateur. Le docteur J.-L. Pech désigne ces écrans sous le nom d'*écrans glyphographiques*, qui signifie que les objets semblent être sculptés à la surface. Il est digne de remarque que les progrès qu'il a réalisés dans l'art des projections cinématographiques ont été basés sur une constatation physiologique banale, mais qui avait été totalement négligée. *On dormait sur la théorie de la vision binoculaire d'Helmholtz*; elle était basée sur les résultats incontestables fournis par le stéréoscope; mais il se trouve qu'une autre solution dont Helmholtz lui-même avait fourni les éléments en construisant son damier à lignes hyperboliques prévaut sur celle à laquelle l'avait arrêté l'invention de l'ingénieur instrument aujourd'hui populaire; et c'est cet instrument populaire qui a conduit, grâce à une constatation déjà faite, mais jusqu'ici négligée, à une théorie physiologique nouvelle de la vision... »

Dans un domaine qui ne lui est peut-être pas très familier, M. Edmond Perrier (de l'Institut) est manifestement influencé par une

confusion regrettable qui s'est produite dans son esprit entre le relief monoculaire, ou purement perspectif, et le relief binoculaire ou stéréoscopique.

Il n'est pas le premier savant qui soit victime d'une pareille mésaventure. A ses débuts dans le monde, le stéréoscope de Brewster, dont l'abbé Moigno s'était fait le propagateur enthousiaste, rencontra une hostilité invincible chez un certain nombre de personnalités scientifiques de l'époque. Il faut lire dans *Les Merveilles de la Science*, de Louis Figuier, le récit pittoresque des pérégrinations du savant abbé et de son stéréoscope chez les membres de la Section de physique de l'Académie des Sciences (1).



Dessin stéréoscopique de M. PULFRICH.

A dire vrai, les détracteurs du stéréoscope se recrutèrent exclusivement parmi ceux qui ne *pouvaient* ou ne *voulaient* pas voir. Fort heureusement, il restait un nombre suffisant d'hommes d'étude, exempts de parti-pris, qui constatèrent *de visu* l'indiscutable supériorité du nouveau mode de représentation des objets sous leurs trois dimensions, et dont l'approbation autorisée fit promptement justice du *reto* des opposants mal renseignés ou mal inspirés.

Il ne peut pas être question actuellement de reprendre les polémiques d'antan pour défendre des principes solidement établis et consacrés par 70 années de pratique journalière. Dans la pensée même de son auteur, le « feuilleton » dont nous venons de citer les passages essentiels ne peut avoir d'autre portée que celle d'une chronique destinée à *intéresser* le grand public plutôt qu'à *instruire*.

Pour laisser la question sur le terrain expérimental, nous nous bornerons à demander à MM. Edmond Perrier et J.-L. Pech si leur rétine « hyperbolique » et leur écran « glyphographe » leur donnent la faculté de localiser dans l'espace les plans constituant certaines images ou constructions stéréoscopiques (2) telle que celle reproduite ci-contre d'après les travaux de M. Pulfrich, ou telle encore que la figure 52 de l'ouvrage de Stockhammer : *la Stéréoscopie rationnelle* (3).

(1) L. FIGUIER. *Les Merveilles de la Science*, tome III, pages 192 et suivantes.

(2) Les règles à observer dans la construction de dessins stéréoscopiques ont été exposées dans le numéro de *Photo-Revue* du 8 août 1909.

(3) Voir aussi : *Bulletin du S. C. F.*, n° 23, mai 1907, page 75.

POUR VOS CLICHÉS
EMPLOYEZ



La Plaque
„ AS DE TRÈFLE “
ANTI-HALO-ORTHO

Toutes les Qualités . . . plus une :

La boîte s'ouvre au moyen

D'UN FIL QU'IL SUFFIT DE TIRER !

	4 $\frac{1}{2}$ ×6	6×6 $\frac{1}{2}$	4 $\frac{5}{8}$ ×10 $\frac{7}{8}$	6 $\frac{1}{2}$ ×9	8×9
ordinaire	3.80	4.50	—	5.30	6.70
extra-mince	5.55	6.60	7.05	7.90	10.—
	6×13	7×13	9×12	13×18	
ordinaire	7.40	8.30	10.—	16.45	

TIREZ VOS ÉPREUVES
SUR PAPIER

„ DORA “

Société des Produits Photographiques AS DE TRÈFLE
GRIESHABER FRÈRES & C^{ie} 27, Rue du
4-Septembre **PARIS**

Les Plaques Positives

VARIETA

„AS DE TRÈFLE“



se recommandent à
tous ceux qui font
de la STÉRÉOSCOPIE
ou de la PROJECTION

Une SEULE PLAQUE donnant TOUS LES TONS

$4\frac{1}{2} \times 6$	$6 \times 6\frac{1}{2}$	$4\frac{7}{8} \times 10\frac{7}{8}$	$6\frac{1}{2} \times 9$	6×13	$8\frac{1}{2} \times 10$
3.50	4.10	4.30	4.80	6.70	7.40
7×13	9×12	7×15	$8\frac{1}{2} \times 17$	9×18	13×18
7.50	9.—	9 —	11.65	12.85	14.95

La boîte s'ouvre au moyen d'un fil QU'IL SUFFIT DE TIRER!

EN VENTE PARTOUT

Société des Produits Photographiques AS DE TRÈFLE
GRIESHABER FRÈRES & C^{ie} 27, Rue du 4-Septembre PARIS

Lorsqu'ils auront constaté leur impuissance à trouver du « relief » dans l'une ou l'autre de ces figures, nous les inviterons à les examiner au stéréoscope pour constater immédiatement que dans ces images — planes en apparence — les objets représentés sont reconstitués dans les plans auxquels ils appartiennent, qui se séparent et s'espacent aux distances imposées par leur situation réelle, ou par la volonté de l'auteur lorsqu'il s'agit d'une construction graphique.

Et ils sauront après cela qu'il y a une différence entre le relief perspectif et le relief stéréoscopique que procure la vision binoculaire.

Le Doct. Olivier Wendell Holmes dit en parlant de l'effet qui résulte de la fusion stéréoscopique : « La première chose que l'on éprouve en regardant une bonne photographie dans le stéréoscope, est une surprise telle qu'aucun tableau n'en produit jamais. L'esprit a le sentiment de sonder la profondeur même de l'épreuve. Les branches d'un arbre en premier plan viennent sur nous comme si elles voulaient nous crever les yeux. Les bras d'un personnage se tiennent dans une position qui nous fait éprouver une sorte de gêne. Il est évident que dans le stéréoscope nous ne regardons pas simplement la surface plate d'une photographie, mais nous voyons au-delà tous les objets situés en arrière de son plan, comme dans la réalité nous voyons tout ce qui se trouve derrière le carreau d'une fenêtre. Quoique l'espace qui se trouve ainsi placé devant nous dans le stéréoscope ne soit pas un espace dans le sens que nous puissions y étendre notre main, c'est pourtant pour notre esprit un espace réel ».

L'illusion dont est victime M. Edmond Perrier pourrait bien avoir son origine dans ce fait que la projection cinématographique d'objets animés provoque une sensation particulière de relief qui peut être exposée en peu de mots :

Examinons la cinématographie d'une rue avec des passants affairés circulant en tous sens. Les personnages qui figurent au premier plan sont animés d'une vitesse plus grande que ceux qui circulent au second plan, lesquels se meuvent avec plus de rapidité que ceux des plans plus éloignés, et ainsi de suite. Cette différence de déplacement dans les différents plans produit une sensation de relief plus intense que celle du relief purement perspectif. Elle n'est pas d'ailleurs constante ; elle varie d'un sujet à l'autre suivant que l'action a plus ou moins de mouvement.

Ce relief « cinématographique » n'est pas le simple relief perspectif, mais il n'équivaut pas non plus au relief stéréoscopique dont il n'est qu'un dérivé occasionnel : il suffit, en effet, d'interrompre le mouvement d'enroulement du film pour constater que ce relief, né du mouvement propre des objets, n'existe pas dans chacune des vues, considérée isolément.

La seule concession que l'on puisse raisonnablement consentir en faveur de l'écran concave de M. Pech — et il aurait été prudent de ne pas s'engager plus avant dans cette voie — c'est que l'image formée à sa surface est *presque aussi nette* sur les bords qu'au centre, du fait que sa courbe

hyperbolique se rapproche de la surface focale sphérique de l'objectif de projections.

Il n'était peut-être pas inutile de faire ces légères retouches à l'article de M. Edmond Perrier, qui est souvent mieux inspiré dans ses essais de vulgarisation scientifique.

Extrait de *Photo-Revue*.



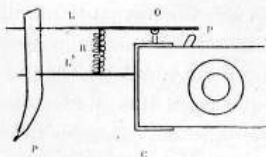
Petit appareil de déclenchement automatique pour Vêrascope.



Nous avons reçu de notre Collègue, M. TROUDE, la description d'un petit déclencheur à temps. Cet appareil peut assez facilement être construit par chacun de nous. Le modèle décrit s'adapte au Vêrascope ; des modifications de détail permettraient de s'en servir avec la plupart des appareils. Nos remerciements à M. TROUDE.

Je crois rendre service à mes camarades du *Stereo-Club Français* en leur faisant connaître un petit appareil de mon invention, très facile à réaliser et d'un fonctionnement parfait.

Grâce à lui, et sans nécessiter l'achat d'un appareil de prix élevé, il m'est maintenant loisible de figurer dans les vues de voyages et dans les groupes pris avec mon Vêrascope. Autre avantage précieux : plus de paysages sans premier plan à redouter puisque l'opérateur peut lui-même « animer » son tableau.



L'appareil se compose d'un petit cadre C en métal s'emboîtant sur le Vêrascope, et de deux leviers L et L' en laiton avec guides pour un petit ressort R. Le levier L' est fixé sur le cadre C, L est articulé au moyen d'une petite charnière en O. Ces deux leviers sont terminés en pointes effilées.

Fonctionnement : Les deux leviers L et L' étant rapprochés jusqu'à ce que les guides du ressort se touchent, R se trouve comprimé. Le maintenir dans cette position au moyen d'une bande de papier d'Arménie piquée par les deux pointes de L et L'.

Armer le Vêrascope en plaçant l'obturateur à la vitesse d'instantané voulue.

Allumer le papier d'Arménie (vitesse de combustion : 5 centimètres en 1 minute) et aller se placer dans le champ du vêrascope.

Dès que la résistance du papier a disparu par combustion, le ressort R travaillant à l'extension agit par le levier L sur le poussoir de déclenchement.

Boulogne-sur-Mer, le 25 Juin 1921

Maurice TROUDE, du S. C. F.



Le Temps de Pose en Autochromie.



Nous relevons dans *The British Journal of Photography* une intéressante étude d'où nous extrayons les passages suivants :

Une des particularités de la plaque autochrome est que pour les sujets ensoleillés, elle donne un meilleur rendement des couleurs avec une légère sous-exposition, ce qui évite de « brûler » les grandes lumières comme il arrive souvent dans les autochromes faites au soleil. Quand la lumière est faible au contraire, une légère surexposition sera nécessaire pour obtenir des contrastes corrects. Un photomètre est un excellent guide en ces circonstances, et il faudra toujours se fier aux indications qu'il donne. Certains amateurs que j'ai rencontrés étaient d'avis qu'on ne pouvait obtenir de bonne autochrome que si le sujet est brillamment éclairé par le soleil, mais l'expérience m'a montré que c'est là une affirmation hasardée ; en fait, quelques-unes de mes meilleures autochromes ont été faites par temps gris, d'ailleurs une lumière diffuse tend à supprimer les ennuis que produisent des contrastes exagérés dans l'éclairage du sujet. Elle illumine plus uniformément les ombres comme les grandes lumières. On doit toutefois se rappeler que la lumière diffuse tend à adoucir les lumières du tableau, mais l'effet général, les nuances délicates et la perspective aérienne n'en seront que mieux rendus, et il semble que ce soit la lumière de choix pour l'artiste photographe.

Un fait ne doit pas être oublié ; la plaque autochrome exige pour les expositions par temps sombre, un temps de pose beaucoup plus grand que par lumière brillante ; en d'autres mots, elle est plus lente à l'ombre qu'au soleil. Aussi certains fabricants de photomètres indiquent-ils pour la rapidité des autochromes un coefficient 2 fois plus faible pour vues d'intérieur que pour vues prises dehors.

La sous-exposition est fatale bien qu'elle n'ait que des inconvénients, c'est le défaut des commençants et on doit lui imputer *la plupart des insuccès* en autochromie. Dans le doute, mieux vaut poser trop que pas assez ; une plaque surexposée donnera naturellement un cliché léger mais dont les couleurs un peu faibles, pourront presque toujours monter par renforcement. Certains autochromistes surexposent par principe et comptent sur le renforcement pour donner aux couleurs leur valeur ; c'est d'ailleurs à mon avis la seule ressource lorsque l'éclairage produit des contrastes très accusés.

Notre Referendum.



Au cours de la prochaine séance du 17 janvier, notre Secrétaire Général citera quelques extraits de la lettre récente d'un nouveau membre, racontant les déboires et les désillusions successives que lui ont procurés ces dernières années différents modèles d'appareils stéréoscopiques, acquis à la recherche de la solution idéale ; — et il profitera de cet exemple pour montrer l'intérêt que présente notre Referendum : L'Amateur précité avait en effet, à ces tâtonnements successifs, perdu une somme rondelette.

Ce referendum sera clos fin janvier, et nous insistons à nouveau auprès de nos Membres restés jusqu'ici silencieux, pour qu'ils nous communiquent leurs réflexions. Nous avons déjà reçu un certain nombre de réponses ; toutes comportent des idées qui, puisqu'elles sont fréquemment exprimées, doivent être justes ; certaines donnent des idées ingénieuses. Et que personne ne se retranche derrière un prétexte d'incompétence ! L'expérience acquise, le bon sens, l'esprit critique, donnent des renseignements d'une valeur bien autre que le plus scientifique des raisonnements.

Pour guider, s'il était nécessaire, la collaboration que nous implorons, nous jetons au hasard de la plume les caractéristiques sur lesquelles les avis peuvent être émis :

- Forme, poids, encombrement, fût en bois ou en métal, gainage ;
- Obturateurs, vitesses, déclenchement et sa position ;
- Conditions d'ouverture, de netteté exigées des objectifs ;
- Décentremments (amplitude, sens) ;
- Viseur, niveau (leur forme, leur position) ;
- Accessoires (échelle de profondeur), écrans (leur mode de fixation) ;
- Mise au point (son principe, son amplitude) ;
- Magasin ou châssis (leur forme, leur nombre, leur contenance) ;
- Disposition de l'appareil dans le sac, etc., etc...

Les réponses, à en juger par celles reçues, pouvant préconiser des solutions différentes répondant à des besoins différents, quels seraient les deux ou trois types correspondant le mieux à ces besoins déterminés ?

Voilà un programme qui soulèvera peut-être les dernières hésitations ! Qui donc n'aurait rien à reprocher à l'appareil dont il se sert ?

Adresser les réponses au Secrétaire Général, 10, rue Charlot, Paris (3^e)



Nouvelles "RADIO-LUX" ANTI-HALO
Plaques

• GUILLEMINOT •

REGARDEZ
COMPAREZ

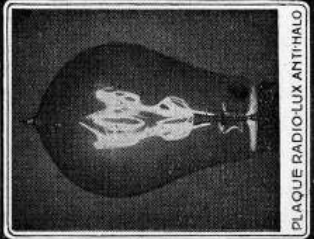
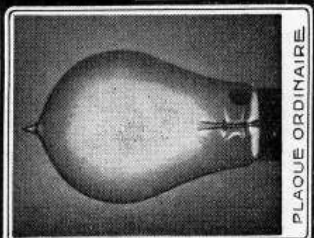
M.M. les Photographes
M.M. les Amateurs

ESSEYEZ

la nouvelle plaque

RADIO-LUX ANTI-HALO GUILLEMINOT

vous n'en voudrez plus d'autres



3 Présentations

MODÈLE
POUR LES
ÉCRIVANT

RÉGULIER
PERSONNES
BEAUCOUP

MODÈLE
P. S. F.
À REPLISSAGE
AUTOMATIQUE
ET INSTANTANÉ

MODÈLE
SAFETY
SE PORTE
DANS TOUTES
LES POSITIONS

Une seule
qualité

Porte-Plume
Ideal
Waterman

Célèbre dans le monde entier

Séance intime du 6 Décembre.

Jamais les Membres ne s'étaient trouvés aussi nombreux, pour venir chercher le profit à tirer des démonstrations annoncées.

M. BOUUS procède au tirage de positifs à tons chauds. Il préconise l'emploi d'un bain à la glycine de la composition suivante, et qui est d'excellente conservation :

Eau.....	375 gr.
Sulfite de soude an.....	2,5
Carbonate de potasse sec.....	6
Glycin.....	1
Bromure de potassium.....	50 gouttes.

Il se sert pour le développement d'une cuvette 13×18 en verre moulé à séparations pour 3 plaques 6×13, et pour le fixage, d'une cuve verticale en verre moulé pour 12 plaques.

Il impressionne successivement les deux éléments à 20 cent. d'une lampe Pigeon, au-dessus de laquelle il allume 2 cent. de magnésium, que mesure automatiquement un ingénieux appareil.

La plaque une fois dans le bain, il recouvre la cuvette d'une boîte l'abritant de la lumière, et procède alors à l'exposition de la plaque suivante. Les plaques se suivent ainsi, de 3 en 3 minutes environ, sans qu'il y en ait jamais moins de trois en route simultanément. L'examen se fait en lumière jaune très vive ; le débit est très rapide.

On pourrait gagner encore du temps en coupant les négatifs et en tirant simultanément les deux éléments ; encore faudrait-il alors que le bain fût un peu plus rapide (plus chaud par exemple) ou la cuvette plus grande.

M. SCITZ explique ensuite comment il a eu l'idée d'utiliser le mouvement régulier d'un phonographe à disques, pour enregistrer le fonctionnement d'un obturateur.

Au plateau mobile est fixée une bande de papier blanc, large de un centimètre environ, allant du centre à la périphérie : c'est l'aiguille. A la caisse du phonographe est adapté un cadran divisé en 100 parties égales (1).

Le phonographe ainsi complété est placé verticalement au soleil, près d'une fenêtre, ou sous un éclairage artificiel très intense. En agissant sur la vis de réglage, on amène le plateau, qui normalement tourne à 80 tours, à ne plus faire que 60 tours, soit un tour à la seconde. On vérifie au moyen d'un métronome ou d'une trotteuse.

Il ne reste plus, l'appareil étant en marche, qu'à le photographier aux différentes vitesses de l'obturateur. On peut même, en opérant devant un fond sombre et en tournant progressivement l'appareil, enregistrer plusieurs vitesses sur une même plaque.

La vitesse réelle se lit aisément, exprimée en centièmes de seconde, à la trace que laisse le passage de l'aiguille sous la forme d'un voile sombre (sur le négatif). La forme même de ce secteur parle à l'esprit, puisque un cercle complet représente 1 seconde.

Un secteur de 90° correspond à une vitesse de 1/4 de seconde, ou 25/100.

Ainsi les arts, musique et photographie, ont un nouveau point de contact.....

(1) Cette amélioration a été proposée par M. ELESCHER.

Visite du 18 Décembre au Musée du Trocadéro.



Devant les moulages de nos plus antiques sculptures s'étaient donné rendez-vous nos plus modernes appareils. Bien que ce Musée fut familier à beaucoup de nos Membres, l'affluence des opérateurs était nombreuse. Un temps brillant réduisait à quelques minutes les poses nécessaires, et certains se laissèrent même tenter par l'autochromie.



Nouveautés photographiques.

Le Stéréo - Classeur Francia.

Dans le nouveau stéréo-classeur construit par la Maison FRANCIA, les plaques sont rangées à la manière ordinaire dans des paniers à 25 rainures. En manœuvrant une manivelle située sur la droite de l'appareil, un premier demi-tour soulève la plaque et l'amène au niveau des oculaires. Le demi-tour suivant la fait redescendre et à la fin du mouvement, provoque l'avancement du panier pour la plaque suivante.

Quand les 25 plaques ont défilé, un bouton moleté disposé à côté de la manivelle permet de ramener le panier à sa position initiale ou bien de l'arrêter sur un chiffre quelconque du cadran pour revoir une vue déterminée. Le remplacement et l'enlèvement du panier se font par un abattant placé au-dessous des oculaires.

Parmi les dispositions intéressantes de cet appareil, nous citerons :

La possibilité de l'utiliser indifféremment et de manière également satisfaisante pour le 6×13 et le 7×13.

Les oculaires montés sur un tiroir et non sur des tubes, de manière à conserver tout leur champ ;

Les bonnettes portant les oculaires montés à baïonnette ce qui permet de les remplacer instantanément par un autre jeu, selon la distance de vision distincte de l'observateur.

Il est à peine utile d'ajouter que cet appareil est exécuté avec le fini et la précision qui caractérisent toutes les productions de la Maison FRANCIA. (Anciens Etablissements MACKENSTRIN).

J. L.



Bibliographie.

La pratique du développement en photographie.

Par Ch. DUVIVIER (Bibliothèque de la *Revue Française de Photographie*).

L'auteur s'adresse particulièrement à un débutant et lui donne les explications indispensables sur la fonction de chacun des éléments mis en jeu au cours du développement d'un cliché. Il le met en garde contre la tentation de changer de formule à chaque mécompte et lui trace les règles pouvant lui permettre de tirer parti, même de ses insuccès.

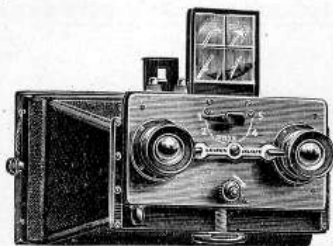
L'EXCELLENCE

du

Format

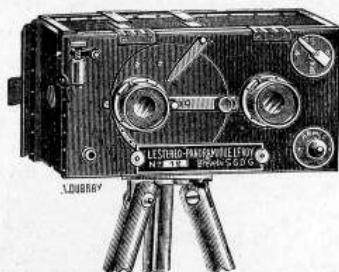
et des

Résultats



Le Stéréocyle

et



Le Stéréo-Panoramique LEROY

Appareils stéréoscopiques 6×13 entièrement métalliques.

(Dispositifs brevetés)

La meilleure fabrication avec

le maximum de précision et de simplicité

STÉRÉO - LEROY

109, rue du Bac, PARIS

Emile GUÉRIN (Légion d'honneur) & C^{ie}, Ing^{rs} Constr^s

Ancienne Maison L. LEROY, Successeur de Dessoudeix et Bazin

Ingénieur des Arts et Manufactures.

Téléphone :
Fleurus 19-33

Adr. télégr. :
StéréoleroY Paris

STÉRÉO-CLUB FRANÇAIS

SOCIÉTÉ DE PHOTOGRAPHIE & D'EXCURSIONS

Fondée en 1903, par B. LIHOU

SIÈGE SOCIAL :

51, Rue de Clichy + PARIS (9^e Arr^t)

But et Avantages du Stéréo-Club Français :

- 1° Le Stéréo-Club Français a pour objet : l'Etude de la Stéréoscopie, son développement et ses progrès, au moyen de conférences, d'excursions, d'échanges, de manipulations, de concours.
- 2° Il publie un Bulletin, servi à ses seuls Membres, contenant d'intéressants articles originaux et des planches stéréoscopiques tirées sur papier au bromure.
- 3° Il organise, dans les Musées et aux environs de Paris, des excursions qui donnent lieu à des concours entre les adhérents ainsi que des excursions hors séries plus lointaines.
- 4° Chaque mois, dans la coquette salle de la Société Française de Photographie, a lieu une séance à laquelle peuvent assister la famille et les invités des Membres, comprenant : présentations de nouveaux appareils, conférences, projections, etc.
- 5° Il organise chaque année un grand concours entre ses membres : De nombreux prix et médailles artistiques y sont affectés.

Pour faire partie de la Société, il faut en adresser la demande écrite au Président, en l'accompagnant du montant de la cotisation. Cette demande est soumise à l'approbation du Conseil d'Administration.

Les Sociétaires reçoivent gratuitement toutes les publications faites par la Société, à partir de leur admission.

LE PRÉSIDENT.

Des tableaux très clairement présentés résument :

- Les caractères, avantages et inconvénients des divers révélateurs ;
- Le rôle des corps contenus dans tout bain de développement ;
- Les caractéristiques des divers clichés terminés ;
- Ce qu'on aurait dû faire et ce qu'on peut encore tenter pour améliorer un cliché défectueux.

Il y a bien des amateurs — même non débutants — qui pourront lire avec profit cet opuscule et y trouver des conseils utiles et intéressants.

J. L.

Annuario della Fotografia artistica 1921.

Une plaquette 19×28. *Il Corriero Fotografico*, Milan, Viale Magenta, 12.

Cet ouvrage, fort bien présenté, résume, comme son titre l'indique, tous les événements intéressants qui se sont produits au cours de l'année 1921 dans le monde photographique, non seulement en Italie, mais en France, dans les autres Etats d'Europe et même aux Etats-Unis, au Canada, en Australie et au Japon.

La notice concernant la France est signée de M. Emile ROUX-PARASSAC. L'auteur constate entre autres les efforts faits — non sans succès — par l'industrie française dans la fabrication des appareils et des objectifs pour nous préserver de l'invasion des produits de la Germanie.

La seconde partie de l'Annuaire comprend 56 illustrations en simili-gravure et au bromure, qui sont autant de reproductions d'œuvres remarquables. Les compositions de nos compatriotes Jové, L. MOUTHON, J. PETITOT, de notre collègue du S. C. F., G. MORAIN, lauréat du Concours de la Chambre Syndicale, y font bonne figure, à côté de celles parfois fort belles d'artistes étrangers réputés.

Ce sont là, réunis, d'excellents modèles propres à guider quiconque cherche à produire autre chose que des banalités.



Cours élémentaire de Photographie.

Organisé par la Société Française de Photographie.



Le Cours public de Photographie, en vingt leçons, confié à M. Ernest COUSIN, par la Société française de Photographie, se rouvrira pour la 22^e année, le Lundi 9 janvier 1922, à 9 heures du soir, pour être continué les lundis suivants à la même heure, dans l'Hôtel de la Société, 51, rue de Clichy, à Paris.

Les Dames sont admises.



Nos Illustrations.



Planche 214.

Chimères de Notre-Dame, par M. Louis OTTOLINI.

Excellente épreuve, à tous points de vue ; le relief saisissant, dû à la proximité des premiers plans, se trouve rehaussé encore par le contraste heureux de son éclairage. Les vues les plus agréables au stéréoscope sont toujours celles qui, comme celle-ci, comportent un premier plan nettement accusé.

La Saine à Foncine (Jura), par M. SCHITZ.

Très beau site, malheureusement gâté par l'emploi d'un diaphragme abusivement réduit, et d'un développement trop prolongé. Le fond de la vallée surgit en avant du rocher de droite, et cette vue serait affreuse à l'écran. Le stéréoscope rétablit la perspective, mais ne corrige pas le défaut.

Cathédrale de Sens. Tombeau du Dauphin, le Génie des Sciences, par M. MALARD.

On néglige trop souvent les sujets de ce genre, qui sont étonnants de relief et de réalisme. La fusion se fait sans peine, même pour des objets situés à 1 mètre ; tout au plus faut-il éviter d'avoir un fond à l'infini. Remarquer l'expression si attristée que le sculpteur a su donner à la physionomie de l'ange, dont les traits sont encore à peine formés.



Le Gérant : Auguste MARTIN.

Wellington

Plaque

Anti-Screen

*orthochromatique, sans écran, donnant la
meilleure valeur des couleurs vert et jaune.*

*Se fabrique avec et sans couche anti-halo,
dans tous les formats.*

Deux rapidités : 300 et 400 H et D

→ En vente partout ←

Wellington & Ward

21 et 23, Passage des Princes, PARIS

Adr. Télégr. : Wellward-Paris

Téléphone : Louvre 05-86

Le **"Rinadol"** est le seul Révélateur

vraiment Universel parce qu'il développe **avec succès**, les plaques en noir et en couleurs, ainsi que tous les papiers.

le **Rinadol** donne **dur ou doux** à volonté en variant la dilution du bain.

le **Rinadol** est très concentré, très économique, très transportable.

le **Rinadol** se trouve dans toutes les bonnes maisons de fournitures photographiques.

CONDITIONS SPÉCIALES AUX REVENDEURS

Echantillon contre Frs 1.75 (port en sus) aux

Grandes Marques Photographiques

G. M. P. 35, Rue de Rome, 35 PARIS

Stéréoscope Auto-Classeur Magnétique

45×107
et 6×13



PLANOX



BREVETÉ S. G. D. G.



Extrême simplicité. - Absolument indéréglable.

Possède tous les perfectionnements.

Fonctionne toujours sans briser les Plaques
et sans aucun enrayage.

NOUVEAU : Le modèle 6×13 permet
l'examen des positifs 45×107 en noir & couleur

Meilleur marché que le moins cher

Nos Appareils sont garantis comme fonctionnement
et contre tous vices de construction.

EN VENTE dans TOUTES BONNES MAISONS de Fournitures Photographiques

FABRIQUE D'APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES (PIEDS, CHAMBRES, ETC.)

Notices sur demande :

A. PLOCK 57, Avenue Gambetta
PARIS (20^e)

LA MAISON PAR EXCELLENCE
DE L'AMATEUR PHOTOGRAPHE

OMNIUM PHOTO

A DEUX PAS
du Stéréo-Club Français
et de la Société Française de Photographie

A :
1 MINUTE de la Trinité; 3 MINUTES de la Gare St-Lazare;
2 MINUTES de la Place Clichy; 4 MINUTES de l'Opéra.

29, rue de Clichy, 29
PARIS (9^e)

APPAREILS
A PLAQUES
& A PELLICULES
de
TOUTES MARQUES

ACCESSOIRES
PRODUITS, PAPIERS
& TRAVAUX
PHOTOGRAPHIQUES
pour
AMATEURS

OBJECTIFS
extra-lumineux
permettant
la Photographie
par tous les temps.



LANTERNES
DE PROJECTION
& D'AGRANDISSE-
MENT

CINÉMATOGRAPHES
DE SALON

NOUVELLES
LANTERNES
pouvant se fixer
sur un pied
photographique
pour projeter les
positifs
45 x 107 et 6 x 13

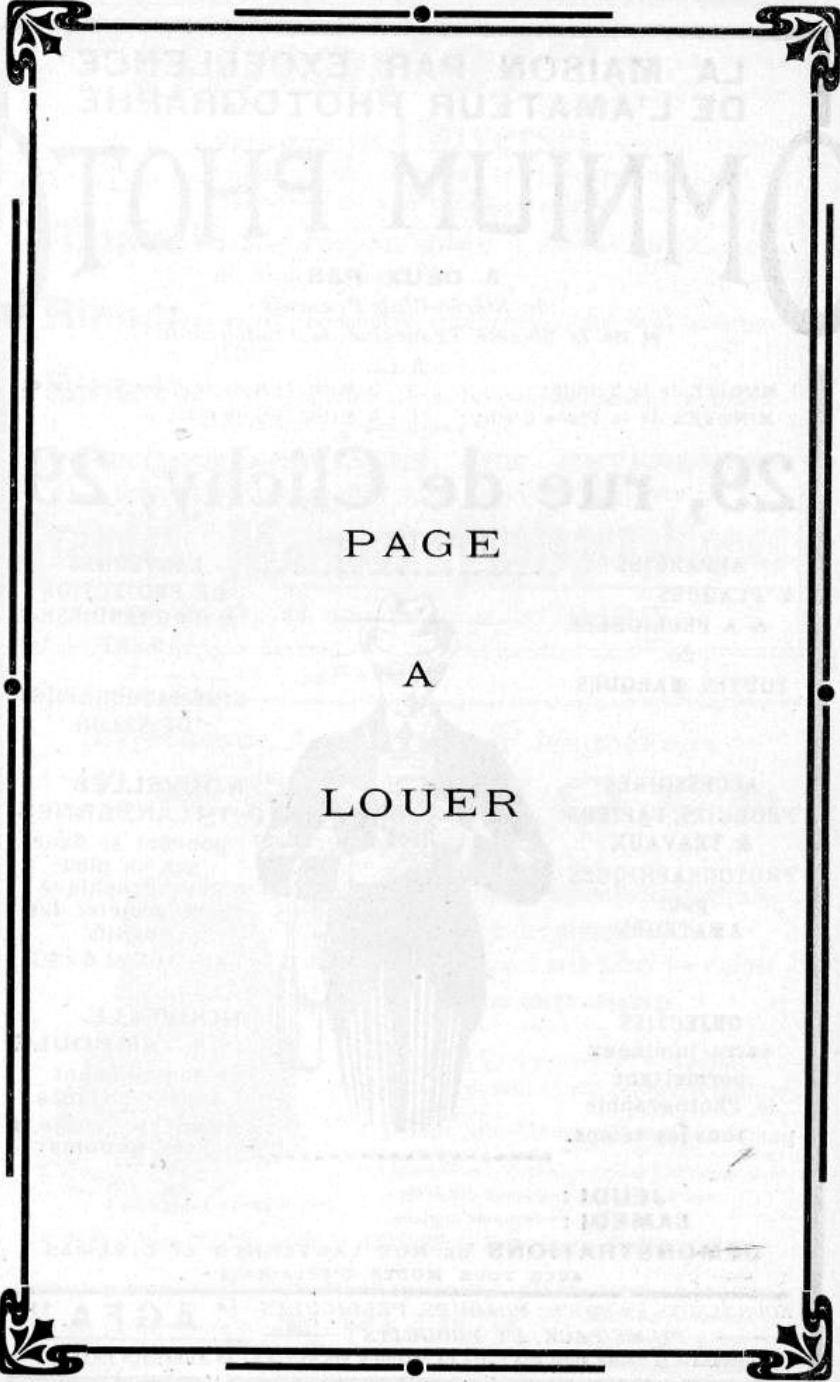
NOUVELLE
AMPOULE
fonctionnant
sans résistance
110 VOLTS - 2 AMP. 5
600 BOUGIES

JEUDI : Congé des écoles }
SAMEDI : Semaine anglaise } de 4 heures à 6 heures.

DÉMONSTRATIONS DE NOS LANTERNES ET CINÉMAS
AVEC TOUS MODES D'ÉCLAIRAGE

NOUS TENONS EN STOCK : PLAQUES, PELLICULES " AGFA "
FILMS-PACK, ET PRODUITS

Demandez le TARIF ainsi que notre CATALOGUE POCHETTE n° 13 ADRESSÉS FRANCO



PAGE

A

LOUER

STÉRÉO-CLUB
FRANÇAIS
51, RUE DE CLICHY, 51
PARIS 9^e

*Le Conseil d'Administration du Stéréo-Club
Français vous prie de bien vouloir honorer de votre
présence la Séance mensuelle du 17 janvier 1922
qui aura lieu au Siège Social, Hôtel de la Société
Française de Photographie, 51, Rue de Clichy, à
26 h. 45 précises.*

M

de la part de M

————— Détacher en suivant le pointillé —————

Offres et Occasions

Bel **Agrandisseur** Guillon n° 23, acajou, 3 rapports pour
 $6 \times 6 \frac{1}{3}$ en 14×14 , 18×18 et 24×24 . Intermédiaire pour 45×107
— M. CARTAULT, 18, rue de Rivoli, Paris IV^e.

—————

M. Maurice TROUDE, 26, rue Thiers, à Boulogne-s-/Mer, désire
acheter d'occasion Taxiphote Richard simplifié 45×107 ou appareil
similaire.

—————

Stéréo-Club Français

SOCIÉTÉ DE PHOTOGRAPHIE & D'EXCURSIONS

Fondée en 1903 par B. LIHOU

SIÈGE SOCIAL :

51, Rue de Clichy + PARIS (9^e Arr^e)

Tarif de la Publicité

⊕ ⊗ ⊕ ⊗

Couverture extérieure	la page	350 fr.
« intérieure	la page	300 »
Pages intérieures	la page	300 »
Bulles	la page	225 »
»	$\frac{1}{2}$ page	120 »
»	$\frac{1}{4}$ page	70 »
Enveloppe	la page	500 »
»	$\frac{1}{2}$ page	275 »
»	$\frac{1}{4}$ page	150 »



Pour la Publicité s'adresser à

M. Auguste MARTIN == *Agence Fournier*

1, Rue de la Bourse, 1

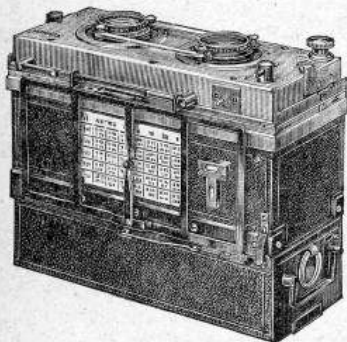
PARIS

➤ Téléph. Gutenberg 02-20 ➤

“**SUMMUM**”

Appareils Stéréoscopiques Métalliques

GRAND LUXE - HAUTE PRÉCISION



3 Modèles 6 × 13

1 Modèle 7 × 13

Magasins “ERRO”

tous Formats

*Nos Modèles 1922, comblent les vœux
des plus exigeants*

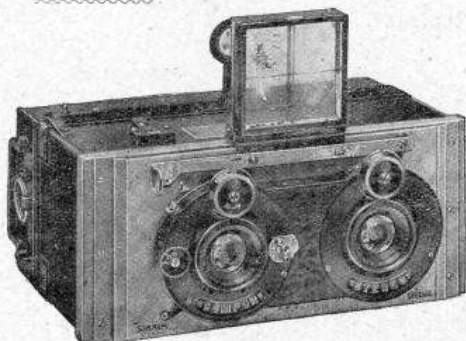
APPAREILS VÉRIFIÉS SUR CLICHÉS

Larges garanties ❖ Envoi en communication

*Tous les Samedis
(Saison d'hiver)
de 16 à 19 heures*

PROJECTIONS

*Présentation
de Nouveautés. - Études*



LOUIS LEULLIER, *Constructeur Breveté*

1, Quai d'Austerlitz, PARIS (13^e)

Téléphone : GOBELINS 47-63 — Métro : QUAI DE LA GARE

Ateliers : AULNAY (Seine-&-Oise)

Les
Stéréospidos



GAUMONT

réunissent toutes les qualités

de **PRÉCISION**

de **ROBUSTESSE**

d'**ÉLÉGANCE**



Modèles **Métalliques**

A et C

Format 6×13 entièrement construits en NICKEL PUR

Notice et Catalogue franco sur demande

TRAVAUX PHOTOGRAPHIQUES POUR AMATEURS

Société des

Etablissements Gaumont

au Capital de 10.000.000 de Francs

57-59, Rue Saint-Roch. — **PARIS** (1^{er})